

## LE COIN PARACHA KORA'H

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

### *Le coin 'Hidouchim*

« **Kora'h fils de Yitshar fils de Kehat fils de Levi a pris** » (16, 1) :

On peut se demander qu'est-ce que Kora'h a pris, la Thora ne le précise pas ?!

En fait, quand la Thora cite les descendants de Essav, dans la Parachat Vaychla'h, l'un d'entre eux s'appelait Kora'h ("Alouf Kora'h"). Il se trouve donc que Kora'h portait le nom d'un impie. Or, nos Sages recommandent de ne pas donner à un enfant le nom d'un impie. Cela peut avoir une influence néfaste sur lui. Il en fut ainsi pour Kora'h. Ce nom a eu un impact très négatif sur lui au point que l'on aie pu en constater les conséquences dans sa révolte contre Moché et Aharon. Et même si ses ancêtres étaient de grand Justes tels que Yitshar, Kehat et Levi, le fait qu'il portait le nom d'un impie a fait pencher la balance et l'a mené à la faute. Cela est en allusion dans le verset, qui se traduit littéralement ainsi : « Kora'h a pris, fils de Yitshar fils de Kehat fils de Levi ». En effet, « Kora'h a pris », c'est à dire le fait qu'il portait le nom Kora'h, c'est cela même qui **a pris** le dessus, même sur le fait qu'il était « fils de Yitshar fils de Kehat fils de Levi ». Et le mérite de tous ses prestigieux ancêtres n'ont pas pu le sauver de l'influence négative de son nom. (Hatam Sofer)

« **Vous mettrez de l'encens** » (16, 17) :

Pourquoi le test qui allait révéler l'erreur de Kora'h devait passer par de l'encens ?

En fait, nos Sages disent que l'encens était composé de 11 senteurs : 10 qui avaient une bonne odeur et 1 qui sentait mauvais. Cela vient signifier que même un impie, s'il se joint et s'associe à la communauté, il sera accepté par le mérite de la communauté. Or Kora'h voulait devenir chef de la tribu de Levi. En cela, il allait se démarquer et se séparer du reste du peuple. Les encens, qui attestent de la grande vertu de se mêler à la communauté qui peut sauver même les impies, allaient à présent démontrer l'erreur de Kora'h qui voulait se dénoter et se séparer du reste de l'assemblée en voulant prendre le titre de chef. (Likouté Halakhot)

« **Remets le bâton de Aharon... Et Moché fit comme Hachem lui ordonna, ainsi il fit** » (17, 25-26) :

Pourquoi le Texte présente une redondance du verbe faire : « Et Moché fit... ainsi il fit » ?

En fait, le bâton de Aharon qui avait fleuri, a attesté de l'authenticité de Moché, qui a choisit Aharon comme il se devait. Ainsi, on aurait pu penser que Moché trouva un intérêt personnel en restituant le bâton de Aharon, car cela attestait pour toujours qu'il avait raison et que la vérité était avec lui. Mais la Thora, en disant que « Moché **fit** comme Hachem lui ordonna, ainsi il **fit** » vient ici témoigner que **tout ce qu'il avait fait** n'avait d'autre but que de réaliser la Volonté d'Hachem, sans aucune intention d'en tirer la moindre fierté pour lui-même. Il a tout fait absolument uniquement pour réaliser l'Ordre d'Hachem. (Rabbi Akiva Sofer)

« **Je donnerai pour toi et tes enfants... pour l'éternité, l'alliance du sel pour toujours** » (18, 19) :

Hachem contracta avec Aharon une alliance éternelle et durable, à l'image du sel qui conserve et rend durable la nourriture (Rachi). Mais, cette alliance du sel contractée après la faute de Kora'h vient aussi en réponse à la révolte de Kora'h. D'après la tradition, le Lévi connote la rigueur et le Cohen relève de la bonté. Kora'h, qui était Lévi, voulait devenir Cohen, car il souhaitait neutraliser toute la rigueur pour que seule la bonté puisse s'exprimer. Son erreur était que pour que la véritable bonté puisse s'installer, on a aussi parfois besoin de la rigueur. C'est le sens de l'alliance du sel. Chaque chose qui existe est constituée d'un dosage entre les 4 éléments (eau, feu, air et terre). Or, d'après nos Sages, le sel c'est l'élément du feu qui est contenu dans l'eau. De plus, l'eau symbolise la bonté et le feu la rigueur. Il en ressort que le sel symbolise la rigueur contenue dans la bonté. C'est précisément cette dimension qui se devait de répondre aux arguments de Kora'h qui ne voulait que d'une bonté pure, dépourvue de toute rigueur. (Kedouchat Levi)

### *Le coin Halakha (lois de Chabbat)*

Les aliments ne sont pas concernés par l'interdiction de "peindre" pendant Chabbat. On pourra donc par exemple colorer de l'eau avec du sirop. Malgré tout, il est préférable de placer en premier le colorant (le sirop par exemple) dans le verre, et d'ajouter ensuite l'eau. Malgré tout, il sera interdit de colorer de l'eau ou une quelconque nourriture avec de la véritable peinture qui ne soit pas un aliment (comme le sirop). Concernant les colorants que l'on dispose dans les toilettes en tant que nettoyant (généralement de couleur bleue), il existe une discussion pour savoir s'il est autorisé ou non de tirer la chasse d'eaux puisque cela provoque de dégager la couleur, ce qui colore l'eau. Malgré tout, ceux qui sont tolérants en la matière auront sur qui s'appuyer.

Il est autorisé de verser un liquide de couleur (comme du vin rouge par exemple) dans un verre en carton, même si cela va colorer le verre, car en vérité, le liquide va salir et abîmer le verre qu'il faudra alors souvent jeter. Ce n'est donc pas un acte constructif.

### *Le coin histoire*

Lors de la période où il était malade, le Rav Yits'hak Zeev de Brisk souffrait de chaque mouvement. Une fois, les membres de sa famille constatèrent qu'il n'arrivait pas à s'endormir de la nuit, et même à l'approche du matin. Il expliqua alors à son fils que ce qui l'empêche de trouver le sommeil, c'est qu'il est en pleine réflexion pour savoir comment pourrait-il réciter les bénédictions de la Thora le matin, s'il n'a pas dormi de la nuit ! Alors son fils lui rapporta que Rabbi Akiva Iguer a tranché que si quelqu'un a dormi le jour, même s'il n'a pas dormi la nuit qui a suivi, il pourra malgré tout réciter les bénédictions de la Thora le lendemain matin. A la demande du Rav, son fils lui montra cette loi. A peine avait-il vu le texte que son esprit s'apaisa et il s'endormit immédiatement.

Ce récit illustre comment nos Maîtres sont si préoccupés par le respect de la loi que l'idée même de s'en écarter un temps soit peu les empêche de dormir, et même s'ils sont exténués. Et à peine le doute dissipé, leur calme est aussitôt retrouvé et ils arrivent à s'endormir sur le champ. Combien devrions-nous sentir que nos préoccupations les plus urgentes sont le respect de la Thora !

## *Le coin étude : Sûr de ses choix : la tentation des plus grands*

Kora'h était un homme respectable. D'après nos Sages, il faisait partie de ceux qui portaient l'arche sainte, et pour cela il fallait être d'un très haut niveau spirituel. Et malgré tout cela, lorsqu'il convoita la place de chef de la tribu de Levi, qui fut donnée à Elitsafan Ben Ouziel et non à lui, il entra en opposition avec Moché et finit par renier les fondements même de la Thora. Et il persista tellement dans sa faute, qu'il finit par être puni, lui ainsi que les 250 personnes qu'il réunit autour de lui, et ils furent tous anéantis. Comment comprendre qu'un homme aussi grand qu'il était, puisse s'écarter autant au point d'en arriver à des fautes si graves que le reniement ? Certes, la recherche des honneurs ainsi que la jalousie l'enflammèrent, mais comment comprendre une telle chute ?

En fait, l'origine de sa perte est liée à une trop grande confiance en soi. Pour lui, il était persuadé d'avoir raison et d'être dans le vrai. Son problème était de n'avoir à aucun moment douté de son chemin, et de ne jamais avoir soupçonné d'être peut-être dans l'erreur. Et c'est justement sa grandeur qui le mena à sa perte. Il s'appuya tellement sur son haut niveau qu'il pensa qu'une personne ayant atteint une telle envergure spirituelle, il est clair et évident qu'il doit devenir chef. C'est cette assurance qui le perdit.

C'est à ce propos que nos Sages enseignent : « N'aie pas trop confiance en toi, jusqu'au jour de ta mort ». Tant qu'un homme est en vie, même s'il a toujours été méritant, le libre arbitre est toujours entre ses mains et il encourt toujours le risque de dériver, D.ieu Préserve. Jamais un homme ne doit penser qu'il aie déjà atteint un tel niveau qu'il soit à présent sauvé et ne puisse plus se tromper.

Le jour même où Hachem donna la Thora à Israël, les Hébreux avaient atteint le niveau des anges, ils entendirent la Parole d'Hachem Lui-Même s'adresser à eux, Ils virent avec leurs propres yeux que le monde est rempli de l'Honneur d'Hachem et que rien n'existe à part Lui. Et malgré un tel niveau, quand Hachem leur donna les 10 commandements, Il s'adressa à chacun d'entre eux en lui disant : « Tu ne tueras point... » C'est que même à de tels êtres si élevés, Hachem a trouvé justifié de les mettre en garde de ne pas tuer. C'est bien que même à un tel niveau incomparable, ce risque continue à exister. Au moment même de leur grandeur si élevée, le risque de tuer peut encore s'appliquer. Car tant qu'il est vivant, l'homme ne doit jamais penser qu'au niveau qu'il a atteint, il est sauvé.

Nos Sages disent que nos ancêtres, Avraham, Yits'hak et Yaacov, s'ils l'avaient souhaité, ils auraient pu fixer leur demeure en-haut, près d'Hachem. Et malgré une telle dimension, Hachem ne décida de les appeler "saints" qu'après leur mort. C'est que même un être si grand au point de pouvoir résider près d'Hachem, doit encore se méfier de la faute, et tant qu'il est vivant, il ne peut pas encore être considéré comme un saint. Qui pourrait imaginer une telle chose ? Si ce n'était le témoignage de la Thora et de nos Sages, on n'aurait jamais pu penser que même les personnes les plus grandes et les plus méritantes ne soient pas préservées et que même eux ne soient pas à l'abri de la faute, jusqu'à leur disparition. La lutte contre le penchant doit être constante et il convient de toujours se méfier de la faute. Jamais un homme ne doit se dire qu'au niveau qu'il a atteint, toutes ses décisions et ses ambitions sont pures et préservées de tout mal. C'était exactement cela la faute de Kora'h. Il pensait **sincèrement** qu'un être si élevé que lui, si dans son cœur il ressent la volonté de diriger la tribu de Levi, **il est obligatoire que cette volonté soit authentique et pure**. Jamais pourrait-il désirer quelque chose qui ne soit pas conforme à la Volonté Divine. Et il oublia que même si haut, l'erreur et le penchant peuvent encore agir. C'est précisément sa véritable grandeur qui lui fut fatale, car il pensa qu'à ce niveau tout ce qui viendrait de lui est juste, et que la faute ne lui était plus possible. Sa faute était donc plus fine que ce que l'on peut imaginer : il s'appuya sur sa véritable "sainteté" pour se convaincre qu'il a forcément raison ! C'était une erreur de grands. Si nous avions son niveau, qui dit qu'on n'aurait pas aussi commis une erreur similaire ?! A ce niveau, la tentation de croire que toutes ses pensées sont l'expression de la Volonté Divine est grande.

Quand nos Sages disent que l'on ne doit pas être sûr de soi jusqu'au jour de la mort, cet enseignement doit être pris à son sens le plus littéral. Car même le dernier jour, un grand Juste peut flancher, s'il s'appuie sur ses acquis et se laisse aller à penser qu'à présent aucune erreur et aucune faute ne peuvent plus le concerner.

La Guemara raconte que le jour où Rabbi Yo'hanan Ben Zakai allait disparaître, il s'est mis à pleurer. Après avoir entendu l'étonnement de ses élèves, il expliqua : « Deux chemins s'ouvrent devant moi, celui du paradis et celui de l'enfer. Et je ne sais pas où je vais aller. Comment pourrais-je ne pas pleurer ?! »

En général, on comprend qu'un doute concerne sa vie dans ce monde. En fonction de son comportement tout au long de sa vie, il ne savait pas où il allait se rendre. Seulement, il est étonnant qu'un Juste comme lui, d'une sainteté hors du commun, fût-il être d'une très grande humilité, mais comment pourrait-il se tromper à ce point sur lui-même, craignant hériter de l'enfer, comme les impies !

En fait on peut expliquer que son doute ne concernait pas le passé. Il savait effectivement que son comportement passé était méritoire et qu'il lui donnait droit au paradis. Seulement, il craignait pour les derniers moments qui lui restaient à vivre. Il se préoccupait du fait de savoir s'il allait rester intègre même encore pendant ces moments-là, ou si D.ieu Préserve, il allait s'égarer. Cette idée est en allusion dans les mots qu'il prononça : « Deux chemins s'ouvrent **devant moi** ». Il craignait la faute et l'enfer à cause du temps qui lui reste devant lui, et non derrière lui c'est à dire non le temps passé. Même un tel Juste craignait la faute pendant ses derniers instants. Car tant qu'une personne est en vie, il doit rester sur ses gardes et craindre son mauvais penchant.

Jamais un homme doit se sentir rassuré et sûr de lui en se disant que son envergure spirituelle est telle qu'il est à présent sauvé et que la faute ne le concerne plus, ce qui le conduirait à commettre l'erreur de penser que tous ses désirs et ses comportements émanent forcément du bien. C'était cela l'erreur de Kora'h. La Thora demande à l'homme de toujours se remettre en question. Même s'il a atteint des niveaux de sainteté grandioses, là encore (et peut-être même plus encore) il doit se "suspecter" pour savoir s'il est dans le vrai chemin, où s'il s'égaré. Les grands niveaux atteints ne doivent surtout pas le rassurer et le conforter à penser qu'il est forcément dans le droit chemin. Cela est la tentation des grands hommes et il convient de s'en méfier à tout prix.

C'est cela le sens de l'enseignement : « Celui qui est plus grand que son prochain, son penchant aussi est plus grand ». Il s'agit du penchant de se croire protégé par sa grandeur, et d'en venir à être sûr de soi et de ses choix. Kora'h s'est laissé prendre à ce piège. N'oublions pas : « Ne sois pas sûr de toi, jusqu'au jour de ta mort », "jusqu'au jour" inclus... ! (Basé sur le Ohr Yahel)

## *Le coin 'Hizouk*

Il est dit dans le Zohar que, du fait du principe selon lequel Hachem se comporte avec l'homme selon le comportement même de cet homme, ainsi quand une personne se trouve dans la tristesse, alors en-haut la rigueur et la sévérité s'éveillent à son endroit. Mais si une personne se trouve dans la joie et la largesse, alors ce seront les Bontés d'Hachem qui s'éveilleront pour lui !